

## Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

## Karim Zenasni, «dur» à l'écran, doux dans la vie

En allant au boulot, on avait l'habitude de voir Karim Zenasni assis, ou adossé à un mur, à la rue Aïssat-Idir près de la place du 1<sup>er</sup>-Mai. Il venait, également, souvent à la maison de la presse, plus précisément chez CIM Audiovisuel. Une jeune journaliste voulait faire un entretien avec lui. Malgré un rhume (il était asthmatique), il accepta volontiers. L'entretien se déroula «à chaud» à la maison de la presse Tahar-Djaout, sous un soleil réchauffant en ce début d'année 2008. Karim Zenasni répond spontanément à toutes les questions.

A celle incontournable sur les rôles de «dur» et de «méchant» qu'il incarne à l'écran, il fait remarquer calmement que cela dépend des réalisateurs et qu'il a également interprété d'autres rôles, notamment celui du dey d'Alger dans la pièce de théâtre *La cité de l'amour* de Abdelkader Tadjer, produit par Boualem Aïssoui (CIM). Il parla aussi de ses projets, notamment, des sollicitations pour un film sur le phénomène des harraga. Quelque temps plus tard, il cessa de venir à la Maison de la presse. Mais on le voyait toujours à la rue Aïssat-Idir à la même place.

Un jour de février 2008, la funeste nouvelle est tombée : Karim Zenasni est mort victime d'une crise d'asthme. L'interview avec la jeune journaliste est sortie «à titre posthume». Depuis, le coin à la rue Aïssat-Idir paraît bien vide...

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

*Le premier album solo de Bestial s'appelle XVI (seize en chiffres romains et c'est à vous de déchiffrer ce que cela veut dire).*

**D**ans les douze titres de cet album, le jeune rappeur parle de la jeunesse, de ses problèmes et de ses rêves, de l'exil... bref, de la street-life algérienne.

Ali Lotfi alias «Bestial» est né à Alger en 1987. Pour sa génération, le hip-hop est la culture urbaine dominante. Ainsi, très jeune, il commence à s'intéresser au rap sous l'influence (via la TV) d'artistes comme Public Enemy, Notorious Big, IAM, NTM, Lunatic ou 45 Scientific.

En 2004, il décide de franchir le pas de la simple écriture et enregistre ses premiers sons en compagnie de ses deux complices Jakarezino et Skizo. Il choisit, alors, de lancer ses flows en langue française pour faire partager sa musique au plus grand nombre. Mais il n'oublie pas la diaspora maghrébine en France et en Occident en général. En 2008, il participe au projet



«Etat d'urgence», en collaboration avec le rappeur Jakarezino sous la houlette du célèbre producteur de musique urbaine marseillaise DJ Elyes, ancien DJ, producteur d'IAM, Faf La rage, Larsen, Lotfi double Kanon, etc.

Le clip «En direct d'Alger», dans le cadre de ce projet, est considéré comme le premier ghetto clip tourné dans les rues oubliées d'Alger. Bestial poursuit son parcours de battant, ponctué par un duo avec

le rappeur malien Adama l'année suivante. Mais il n'a pas négligé ses études. Un TS

marketing en poche en 2010, il s'embarque dans plusieurs projets novateurs pour le marché algérien, notamment le tournage du clip en haute définition «Certifié DZ» produit par Hocine Hadji Media (réalisateur des pubs Mobilis et d'Algérie Poste).

L'album *XVI*, produit et édité par Skizo Beatz et Queens, voit aussi la participation de M16, Chiheb, le chanteur de world music, Dirty 16, Kiza King et Jakarezino.

Le jeune rappeur, en parallèle, trouve le temps et l'énergie de collaborer à d'autres projets comme l'album *Dirty Mentality* du groupe algérien Dirty16, l'album *Accent bled* du rappeur M 16 et le projet «UDPA» qui a réunit les meilleurs DJ'S et producteurs algériens.

Bestial a animé deux concerts en 2011 (en février et en juin) au Théâtre de verdure d'Alger. Le fennec rap n'a pas encore dit son dernier mot.

Kader B.

## CHERCHELL

## Hommage au banjoïste Sebbagh

L'orchestre chaâbi cherchellois de cheikh Aïssou vient de rendre un hommage posthume au banjoïste Djamel Sebbagh à l'occasion de la commémoration de sa disparition, en 2010. Il fut durant 38 années le virtuose du banjo de la troupe.

Cheikh Aïssou ne tarit pas d'éloges à son adresse : «Djamel Sebbagh fut le virtuose de notre formation. Il était l'héritier incontesté du banjoïste Hamdani. Sa tragique disparition a affecté grandement notre orchestre.»

Le banjoïste Maâmar Hamdani, un autre virtuose, qualifié de «maître du banjo châabi» par cheikh Aïssou, se rappelle «l'affabilité, le dévouement et la disponibilité de Sebbagh, un artiste toujours en forme et souriant, capable de jouer de l'instrument durant toute une soirée et quelquefois jusqu'à l'aube».

Cheikh Aïssou qui se rappelle les prouesses artistiques de Sebbagh déclare : «Lors des soirées châabi qu'on animait avec Farid Oujdi, Amar El-Achab, M'hamed El-Annabi et le regretté violoniste Mustapha Meghraoui, on me faisait part du sérieux, des prouesses et de la technique de notre ami Sebbagh.»

C'est dans une ambiance de recueillement que les amis de Sebbagh évoquent celui qui fut durant plusieurs décennies le pilier de la troupe en compagnie du monument du violon, feu Mustapha Meghraoui, fils de cheikh El-Meghraoui, un autre maître de l'aroubi, andalou et haouzi.

L'autre banjoïste de la troupe, Mustapha Tainzase remémore : «J'ai débuté ma carrière musicale au niveau de l'association culturelle de Cherchell en 1972 avec Sebbagh, qui était un cadre de Sonelgaz. Je me rappelle les soirées châabi en compagnie de cheikh Mohamed Charchali, et Smaïl Hamadi et Cherif Menadi à la derbouka et au tar.» «Des souvenirs pleins d'émotion et de tristesse en hommage à celui qui ne s'était jamais désolidarisé de sa troupe musicale», nous confia cheikh Aïssou.

Larbi Houari

## YENNAYER 2962

## Un riche programme pour sa célébration à Oran

**L**a wilaya d'Oran accueillera cette année les festivités de célébration de Yennayer 2962 avec un programme riche et varié, apprend-on auprès des organisateurs. Quelque 190 participants prendront part à ces festivités qui auront lieu à la médiathèque d'Oran du 10 au 13 janvier dont le programme a été élaboré par la direction de la promotion culturelle du Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA) en collaboration avec la wilaya d'Oran et l'association culturelle Numidia.

Le programme comporte des activités «d'une grande originalité» durant les quatre jours des festivités, a indiqué Ferhat Merahi, membre organisateur du HCA. La caravane «Yennayer 2962», qui ralliera Oran par train en provenance d'Alger, réservera des wagons à l'alphabétisation et l'initiation à la langue tamazight. L'ouverture officielle de la célébration de cette fête aura lieu le 11 janvier à la médiathèque d'Oran, en présence du wali, du secrétaire général du HCA et du président de l'association Numidia.

Un défilé-déguisement est prévu à la place El-Kahina au centre-ville en fin de journée.

Des expositions, des tables rondes et des pièces théâtrales sont au menu de cette manifestation dont les activités seront organisées principalement dans la médiathèque d'Oran et le Théâtre régional d'Oran (TRO), ainsi que dans certains centres culturels de la ville.

Le premier jour des festivités sera caractérisé par l'organisation d'un dîner préparé dans les traditions de l'ouest du pays et qui sera partagé



avec les pensionnaires du centre des personnes âgées et handicapées d'Oran.

## Actucult Activism

## SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL MADANIA, ALGER)

• Du 1<sup>er</sup> au 31 janvier 2012 : Film *Very bad cops* à 13h, 15h et 18h.

## SALLE EL-MOUGGAR (ALGER- CENTRE)

• Du 2 au 14 janvier : Projection du film *Mughale Azam* (Inde) à 14h, 17h et 20h.

## CINÉMATHEQUE ALGÉRIENNE (26, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

• Du 12 au 14 janvier : Journées du film jordanien

• Jeudi 12 janvier à 17h30 : *Bahia et Mahmoud* de Zayd Abou Hamdane (court métrage) et *Villes transit* de Mohamed Hachki (long métrage).

• Vendredi 13 janvier à 17h30 : *Mawt moulakim* (La mort d'un boxeur) de Naji Abou Nouar (CM) et *Chraksa* (Cherkess) de Mahieddine Kandour (LM)

• Samedi 14 janvier à 17h30 : *Kaâb aâli* (Talon aiguille) de Fadi Hadad (CM) et *Captan Abou Raed* de Amine Metalka (LM).

## PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• Jusqu'au 31 janvier 2012 : 4<sup>e</sup> Salon d'automne des arts plastiques (à la galerie Baya).

## INSTITUT CERVANTES D'ALGER (RUE KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER)

• Jusqu'au 15 janvier 2012 : Exposition «Alfar Mudéjar XXI<sup>e</sup> siècle», des travaux réalisés dans l'atelier du céramiste Fernando Malo pour la restauration du patrimoine artistique.

## BIBLIOTHÈQUE MALEK-BENABI DE HAMMAMET (ALGER)

• Mardi 10 janvier à 14h30 : Jeux éducatifs et divertissement avec Mirou intitulé «Thaq bi».

## LIRAIRE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR-ABDELKADER, ALGER-CENTRE)

• Samedi 14 janvier 2012 à 14h : Malika Mokeddem signera son ouvrage *La Désirante* édité chez Casbah Editions.

## AUDITORIUM AÏSSA-MESSAOUDI DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BOULEVARD DES MARTYRS, ALGER)

• Jeudi 19 janvier à 19h30 : Concert de musique andalouse par Lila Borsali.

## CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA

• Samedi 14 janvier à 14h : Le journaliste et auteur de l'essai *Encre rouge*, Ahmed Ancer, animera un café littéraire au théâtre régional Malek-Bouguermouh de Béjaïa. Un cartoonevent (animation par des dessins) sera assuré par le jeune caricaturiste Ghilas Aïnouche. Cette séance sera ponctuée par des lectures poétiques évoquant la période tragique vécue par la presse.